



Jean-Marc Morandini – 15 septembre 2003

Retranscription : Pimprenelle

Julie : ...ancienne d'Europe 1 Isabelle Giordano, comme Laurence !

JMM : Comme Laurence qui est déjà là... Laurence Ferrari bonjour !

LF : Bonjour !

JMM : C'est l'un des visages les plus charmants de TF1 et surtout il semble que tout ce que vous touchiez se transforme en un énorme succès d'audience. Vous avez pris *sept à huit*, c'était difficile parce que c'était une case un peu sinistrée, ça marche, le *20 heures* cet été, ça a marché, *vis ma vie* ça marche... C'est quoi le secret de Laurence Ferrari ?

LF : Je crois que c'est du travail, un peu de rigueur et d'honnêteté et puis surtout je suis très naturelle, j'essaie d'être à l'antenne ce que je suis dans la vie, les gens qui ont travaillé à Europe 1 comme Julie savent, je me prends pas pour ce que je ne suis pas, je suis journaliste avant tout et j'adore ce métier, c'est une passion, on est tellement privilégié que voilà... c'est une belle aventure qui continue... !

JMM : Alors, vous avez travaillé à Europe 1, vous avez dit dans une interview : "J'ai tout fait à Europe 1, même répondu au téléphone", vous avez dit ça dans le Journal du Dimanche...

LF : Téléphone rouge ! C'est une des institutions de Europe 1 le téléphone rouge, on reçoit les appels des auditeurs et après on retransmet à la rédaction, c'était super, j'ai fait la circulation à Rosny-sous-Bois, j'ai fait les faits divers... J'ai tout fait, je suis née à Europe 1 ! :-)

JMM : On va parler du *20 heures* pour commencer, on va essayer de faire ça dans l'ordre. Vous avez remplacé Claire Chazal au *20 heures* et la question que tout le monde se pose et sans langue de bois, est-ce que vous pouvez nous dire si c'est la guerre avec Claire Chazal pour cette place au *journal de 20 heures* ou est-ce que c'est la presse qui s'amuse... ?

LF : Mais bien sûr c'est la presse qui s'amuse à ça... Claire et moi on se voit régulièrement, on s'en parle, il y a une pseudo-rivalité qui a été montée vraiment de toute pièce par la presse. Je crois que c'est un vieux fond de machisme au fond parce que ça se fait pas avec Patrick Poivre d'Arvor et Thomas, l'un remplace l'autre sans aucun problème sans qu'on monte en épingle... Je ne sais pas, Claire et moi ça les amuse. On est désolé mais on s'entend bien, je suis ravie de prendre sa place quand elle part en vacances et elle est ravie de retrouver sa place...

JMM : Mais vous êtes mécontente quand vous lui rendez... Vous aimeriez bien la garder cette place ? :-)

LF : Mais pas du tout ! Non franchement... Mais dites-moi, quand on a le *sept à huit*, quand on a *vis ma vie* et quand on a en plus la chance de faire les journaux sur TF1, on s'estime déjà très contente, on imagine le nombre de personnes, de journalistes qui aimeraient être à ma place... Franchement, je suis très contente de ce que j'ai et puis je vis au jour le jour. Je suis sur le *sept à huit* cette année, sur *vis ma vie* qui est mon bébé auquel je tiens bien et après on verra...

JMM : Alors, on va voir ce qu'en pensent les auditeurs d'Europe 1, dans un instant, qui vont pouvoir vous poser des questions 01.42.32.15.15. Est-ce que vous avez le sentiment que vous êtes proche de Claire Chazal dans votre façon de faire le journal ? Certains ont parlé de 'clone'...

LF : Sans doute parce que physiquement, dans le morpho-type, on est assez proche... Voilà, je vais pas m'excuser de ce que je suis, je vais pas changer ma tête ni ma couleur de cheveux, non, j'ai pas l'impression... En tout cas, j'essaie d'être moi-même, c'est déjà bien d'avoir mon style, j'ai un tempo assez rapide, je suis assez tonique, ça me vient de la radio tout ça... ;-) J'essaie de copier personne, j'essaie d'être moi-même.

JMM : Il y a un an, *Télé 7 jours* a fait un sondage dans lequel le magazine vous comparait à Claire Chazal, vous étiez jugée plus séduisante, plus sympathique, plus moderne et moins ennuyeuse et...

LF : Non, non... Ca veut rien dire...

JMM : Et Claire Chazal était la plus intelligente, la plus compétente, la plus convaincante et la plus élégante.

LF : Alors vous me dites qu'au départ il n'y a pas de rivalité et vous me faites quatre questions dessus... Non, franchement, ce sondage, écoutez, tant mieux si ça amuse...

JMM : Non mais vous l'avez vu ce sondage, c'était il y a un an, c'était dans le *télé 7 jours*, on en a beaucoup parlé...

LF : Qu'est-ce que ça veut dire un sondage ? La réalité, c'est qu'il y a le même nombre de téléspectateurs qui regardent le journal pendant l'été, le journal pendant l'année et que la vraie star de TF1, c'est l'information et c'est le journal, alors nous, franchement, c'est secondaire... Il y a un réflexe de chaîne, on s'en est aperçu cet été au moment de l'actualité lourde de la canicule, les gens viennent voir TF1 quand il y a un gros événement, donc c'est ça le plus important, nous, on est secondaire. Effectivement on est le dernier maillon de la chaîne les présentateurs...

JMM : Les plus visibles en tout cas...

LF : Oui mais c'est TF1 que les gens viennent voir, c'est TF1 la star, c'est pas nous.

JMM : Vous n'avez pas envie parfois d'aller malgré tout sur le terrain, de quitter le siège du *20 heures* et puis d'aller faire du reportage ?

LF : Honnêtement non... Je veux dire, j'ai passé dix ans à Europe 1 avec le Nagra sur l'épaule donc... :-)

JMM : Le Nagra c'est l'appareil qui sert à...

LF : C'est l'appareil, c'est le magnétophone... J'ai vraiment bien donné, adoré ça, j'ai appris mon métier sur le terrain, maintenant, je suis sur la présentation, la rédaction en chef c'est passionnant. Je suis rédacteur en chef du *sept à huit* avec Thomas Hugues et Cathy Mespoulède, je suis rédacteur en chef de *vis ma vie*, c'est autre chose, c'est une autre facette du métier. Non, je crois que je me suis bien amusée sur le terrain, maintenant je suis sur autre chose.

JMM : Alors, *vis ma vie* on va en parler puisque vous venez de l'évoquer. Certains pensent parfois que vous faites le grand écart entre le *journal de 20 heures* et *vis ma vie* qui est une émission un petit plus de divertissement, de reportages, vous avez le sentiment de faire le grand écart entre les deux ?

LF : Non, vraiment pas, j'ai pas l'impression de faire deux métiers différents. Journaliste, c'est vaste, c'est ouvert comme notion, je suis pas pour les ayatollahs de l'info qui disent "oh la la, j'ai ma carte de presse, on peut pas faire ci ou ça"... A condition de faire son métier avec honnêteté et rigueur, ce que je fais, on peut faire des exercices différents. Moi, qu'est-ce que je fais sur *vis ma vie* : de l'interview en plateau, je trouve que c'est complètement mon métier. Je suis la fabrication des reportages et mon job c'est de faire s'exprimer les gens, de faire un peu le point sur le reportage que l'on vient de voir s'écouler. C'est différent de ce que je fais sur le *sept à huit* effectivement où on lance le sujet, où on présente l'émission, mais franchement, c'est deux palettes différentes mais c'est le même métier, c'est la même personne et il y a une vraie cohérence entre tout ce que je fais et j'ai pas du tout le sentiment de faire le grand écart.

JMM : La limite de ce métier d'interviews, de journaliste, ça va jusqu'où ? Vous iriez jusqu'à présenter quelle émission ? *Scrupules* vous présenteriez par exemple ? C'est de l'interview aussi...

LF ;-)) J'étais sûre que vous me la poseriez cette-là :-)) Je travaille déjà avec Jean-Luc Delarue déjà dans Reservoir Prod pour *vis ma vie* donc, non, la question se pose pas...

JMM : Mais si moi je vous la pose...

LF : J'ai pas très envie parce que je suis contente de *vis ma vie* et que voilà, je suis contente de creuser mon sillon...

JMM : Mais c'est une émission que vous pourriez présenter ou pas ? ou vous faites de la langue de bois et vous voulez pas répondre... :-))

LF : Non mais je vais vous dire, on ne m'a pas posé la question et la question se pose pas, c'est comme sur *le 20 heures*, voilà, je vis dans l'instant présent, on ne m'a pas proposé cette émission d'abord parce que j'ai un planning déjà bien chargé entre le *sept à huit*, *vis ma vie* et le *20 heures*, point trop n'en faut...

JMM : Ça fait un peu langue de bois ça Laurence Ferrari ;-))

LF : :-)))

JMM : Franchement... :-))) Bon, le bruit court que vous allez dans *vis ma vie* mettre des hommes politiques à l'honneur ?

LF :-)) Non, non, non...

JMM : Est-ce que c'est vrai ?

LF : Non, attendez... On avait réfléchi à l'idée effectivement de suivre un ministre ou un homme politique, il y a des questions que les gens se posent : "qu'est-ce que ça fait un ministre toute la journée, quelles décisions il prend ?" donc on trouvait intéressant de mettre un anonyme dans le sillage d'un ministre et pas le contraire, c'est-à-dire que nous, on avait pas prévu d'envoyer un homme politique vivre la vie des gens, donc pourquoi pas. Pour l'instant on se fait un petit peu de sensibilité à ce propos-là donc on va attendre un peu. Le but de *vis ma vie* c'est d'abord un divertissement, c'est d'abord un endroit où on s'amuse, où on comprend certaines choses de notre société, on se prive pas d'aborder des thèmes qui touchent un peu de notre vie à tous mais on est quand même là pour passer un bon moment...

JMM : Vous avez travaillé quand même sur ce concept, vous avez avancé, vous avez pris des contacts ?

LF : Oui, oui... On le fera sans doute dans l'année mais là pour l'instant, il y a un peu trop de tumulte avec l'histoire de...

JMM : Vous avez pris des contacts avec qui ?

LF : Mais ça, on verra, il y a plusieurs cabinets

JMM : Jean-François Coppé par exemple ?

LF, JMM ;-)))

LF : Je crois, pour l'instant, le temps des politiques est plus à l'action sur le terrain que à venir faire de la télévision et c'est tant mieux.

JMM : Vous avez le même discours que Raffarin là...

LF : Je ne sais pas mais en tout cas, nous on l'a vu tout l'été à la rédaction pendant la canicule, il y a des problèmes très importants à régler.

JMM : Est-ce que vous savez si Jean-Pierre Raffarin est d'accord sur la formule, parce que c'est lui qui a bloqué la dernière fois... ?

LF :-)) Je ne sais pas du tout... :-))

JMM : Est-ce que là il va être d'accord ou pas ?

LF : On lui demandera, je lui poserai la question.

JMM : Bon, parlons de *sept à huit* maintenant, j'ai l'impression que c'est presque l'émission qui vous tient le plus à cœur.

LF : Bien sûr.

JMM : Pourquoi ?

LF : C'est une belle émission, c'est d'abord une grande marque de confiance que TF1 nous a témoignés en nous confiant l'émission avec Thomas il y a maintenant quatre saisons, puisqu'on est à la quatrième saison. C'est LE magazine d'info référence en France, tous les dimanches il y a cinq à six millions de personnes qui viennent nous voir parce qu'ils savent qu'il y aura des sujets différents, parce qu'ils savent qu'on incarne l'actualité à travers des personnages, parce qu'il y a une "patte *sept à huit*", parce qu'il y a un style.

JMM : Alors c'est quoi le "style *sept à huit*" justement, définissons-le.

LF : D'abord c'est des reportages un peu plus longs, un peu plus traités dans la longueur que dans le *Journal*, c'est une façon d'incarner, c'est-à-dire qu'on va vous parler peut-être de l'étranger, du Libéria mais on va l'incarner, on va vous parler de tel petit Général de 23 ans, on va toujours essayer de faire comprendre l'actualité par le biais d'un personnage, donc de l'incarner, on va pas faire des dossiers, des théories, on essaie toujours d'être au plus près de la vie des gens.

JMM : C'est ça le succès d'après vous de *sept à huit* ?

LF : Oui je crois, je crois que c'est ça. On s'aperçoit que les enfants, les jeunes nous regardent, c'est un créneau de l'information qui était complètement déserté par les jeunes. On a les 11-14 qui nous regardent, c'est une vraie victoire, ça veut dire qu'ils vont être consommateurs d'information et tant mieux.

LF : Les 11-14... ? Quand on voit par exemple le *sept à huit* d'hier soir par exemple qui était très dur, qu'était sur la pédophilie, où il y avait des images très très dures, est-ce que c'est une bonne cible ça, les 11-14 ?

LF : Parce qu'il faudrait pas parler de pédophilie aux enfants ? Mais bien sûr que si, c'est notre rôle aussi de dire aux enfants qui nous regardent... D'abord en plus c'était un sujet, une enquête sur un cas qui est en cours de jugement donc on s'est absolument pas permis de prendre partie sur l'affaire du Père Lefort. On s'est posé la question il y a quelques mois quand on a fait le témoignage d'un jeune garçon qui a été victime de pédophilie, où c'était avéré. Est-ce qu'on ne devrait pas dire aux enfants "c'est pas vous qui êtes les accusés mais c'est le pédophile qui est le coupable" ? Au contraire, on a trouvé important de leur faire entendre le témoignage d'un des leurs, qui leur a expliqué pourquoi il a dénoncé, pourquoi il s'est tu pendant autant d'années. Voilà, moi je crois que c'est l'une aussi de nos missions.

JMM : Il y avait des images de guerre aussi.

LF : Oui.

JMM : On voyait des soldats maltraités...

LF : Il y avait une signalétique "moins de dix ans".

JMM : Oui, mais bon, on sait que ça sert à rien.

LF : Ecoutez, c'est la guerre, c'est la vie. Je crois qu'on peut... Mes enfants regardent le *sept à huit* à condition que je sois à leurs côtés pour répondre à leurs questions. On peut laisser les enfants regarder, et le *sept à huit* et le *Journal* à condition d'être à côté pour répondre à toutes les questions qu'ils peuvent se poser.

JMM : Les parents ont un vrai rôle pour vous dans ce type de missions...

LF : Bien sûr ! Et puis, on est à un horaire familial donc évidemment, on a une vraie responsabilité, on fait attention, on édulcore beaucoup les images que l'on met à l'antenne. En même temps, on ne peut pas complètement travestir la réalité... Voilà ce qui se passe au Libéria, on a très bien compris la problématique du Libéria après le reportage de Nicolas Poincarré.

JMM : Vous êtes rédacteur en chef de cette émission, quelle est la règle quand vous voulez mettre un reportage à l'antenne, qu'est-ce qui vous guide ?

LF : On est trois rédacteurs en chef, c'est Thomas Hugues et Cathy Mespoulède à qui je voudrais tirer un coup de chapeau. Ca vient beaucoup des journalistes ; les sujets, ce sont les journalistes qui les choisissent, on essaie de jamais faire le *Journal* avant le *Journal*, ça c'est une des règles que l'on se fixe, on essaie de trouver des angles un peu décalés, c'est tout l'exercice du magazine hebdomadaire.

JMM : Alors on va faire une pause de pub et se retrouver juste après avec les auditeurs d'Europe 1, 01.42.32.15.15 pour poser vos questions.

(pub)

JMM : Laurence Ferrari en direct, elle répond à vos questions ! On y va tout de suite avec Annie... Bonjour Annie !

Annie : Bonjour Laurence Ferrari !

LF : Bonjour !

JMM : Allez-y Annie, on vous écoute.

Annie : Moi je suis pas très d'accord avec ce que vous avez dit tout à l'heure : "la vraie star c'est le *Journal*", parce que moi je regarde souvent le *20 heures*...

JMM : Lequel, de TF1 ?

Annie : ...de TF1 oui et puis même le *13 heures* de Jean-Pierre Pernaut et donc je trouve que, Claire Chazal par rapport à vous et bien... J'arrive pas à suivre son JT jusqu'à la fin, elle présente toujours une tête d'enterrement par rapport à Jean-Pierre Pernaut au *13 heures* qui est très souriant... Je trouve que Claire Chazal, par rapport à vous, je zappe tout de suite et puis je retrouve France 2 avec Béatrice Schonberg qui est beaucoup plus sympa quoi.

JMM : Vous la trouvez plus souriante Béatrice Schonberg ?

Annie : Tout à fait oui.

JMM : Alors Laurence, que dire à ça ? ;-)

LF : Ben écoutez, les goûts et les couleurs vous savez, on peut pas les discuter...

JMM : Non, mais ce que veut dire Annie en fait, elle veut dire que le présentateur a une importance...

LF : Sans doute... Mais tant mieux, si madame a des préférences pour l'une ou l'autre personne... Nous, on s'en aperçoit dans les chiffres parce que vous savez qu'on travaille beaucoup avec les audiences aussi, ça ne bouge pas... Les gens regardent le *Journal* de la même façon sur TF1, que ce soit Claire, que ce soit moi, que ce soit Pernaut, que ce soit Poivre ou Thomas donc voilà... Ca nous permet d'être humble.

JMM : Et vous, ce que vous voulez dire Annie, c'est que selon le présentateur vous regardez ou pas la chaîne c'est ça ?

Annie : Mais oui et je sais que le midi, quand il y a Jean-Pierre Pernaut et Thomas Hugues quand il remplace Poivre d'Arvor, ils sont très agréables. Bon c'est vrai qu'il y a des événements dramatiques à la télévision on peut pas toujours avoir une joie sur le visage mais Claire Chazal, ben non, c'est zéro...

JMM : Oui, merci ! Forcément, Laurence est super embêtée là, parce qu'elle peut pas aller dans votre sens :-))

Annie : Je sais bien, ils peuvent pas se critiquer entre eux...

JMM : Exactement :-)) Bon merci Annie en tout cas pour votre avis. Au revoir. Alain bonjour !

Alain : Bonjour Jean-Marc, bonjour Laurence !

LF : Bonjour !

Alain : Je vous appelais concernant l'émission *vis ma vie*, au passage, je vous passe le bonjour savoyard d'Yves...

LF : Ah oui, oui oui, je suis savoyarde !

JMM : C'est un ami à vous ? Pour éclairer un peu... :-))

LF : Non mais Yves c'était un des "héros" entre guillemets de *vis ma vie* de l'an dernier, on avait fait un très joli sujet avec lui.

Alain : Voilà. J'habite à La Plagne et je suis un fan de *vis ma vie* alors c'est vrai que j'avais beaucoup apprécié ce sujet et j'avais également beaucoup apprécié le sujet avec Michael Youn et je voulais savoir s'il était en projet dans la saison à venir d'accueillir à nouveau des stars, des gens connus, dans des sujets de *vis ma vie*.

JMM : Vous aviez fait ça avec Danièle Evenou je crois...

LF :-))))) Non, on a jamais fait Danièle Evenou... :-))

JMM :-))))) J'ai cru... :-))

LF : Vous vous trompez d'émission :-))))) Vous regardez trop la télé Jean-Marc ! :-)))))

JMM : C'est vrai ? :-)))))

LF :-)) On a effectivement des gens connus qui viennent faire *vis ma vie*, Michael était l'un d'entre eux... L'émission a pas spécialement besoin de "people" entre guillemets mais de temps en temps on trouve ça rigolo de les mettre dans des situations un peu délicates et voir comment ils réagissent. Mais *vis ma vie* c'est d'abord une émission avec des gens anonymes et c'est la force de l'émission. On a fait la première diffusion la semaine dernière qui a cartonné, on était très content, on avait un sujet sur les mères de famille, deux mères de famille très différentes, une sévère, une cool et elles ont échangé leurs places, c'est vraiment le principe de l'émission...

JMM : Vous avez piqué le concept d'M6...

LF : Oh ben bien sûr, oui... le concept d'M6 qui sera là dans quelques mois... On verra bien ce qu'ils feront...

JMM : Oui c'est ça, un échange entre deux familles...

LF : Avec deux ans d'ancienneté, nous, on se sent assez tranquille sur le sujet Jean-Marc, donc oui, on trouvait intéressant de faire ça, mais pas forcément les people à chaque émission, l'émission en a pas besoin...

JMM : Merci beaucoup ! On va prendre Kossy, Kossy bonjour ! On vous écoute.

Kossy : Bonjour. Je voudrais poser une question à Laurence Ferrari par rapport à l'émission *sept à huit*.

LF : Oui.

Kossy : Hier j'ai vu un reportage sur un prêtre qui aurait violé des enfants au Sénégal. Moi j'ai été choqué par le fait que l'on ait pas pris la peine de floutter le visage des victimes comme on le fait d'habitude alors que l'on sait que la loi sur la protection des victimes et des mineurs devrait, selon moi, être appliquée à tout le monde, quelque soit l'endroit où on se trouve...

LF : Bien sûr !

Kossy : Et surtout que les émissions que l'on fait en France, réalisées ou diffusées en France sont, dans la plupart des cas, rediffusées en Afrique par la voie de TV5 ou de CFI.

LF : Il y a une raison très simple à ça, je vous réponds tout de suite : il se trouve que, évidemment, tous les mineurs sont flouttés dans notre émission, les jeunes, les trois jeunes gens que nous avons interviewés au Sénégal sont majeurs maintenant puisque les faits datent de quelques années et qu'ils ont souhaité, eux, témoigner à visage découvert. Donc évidemment, dès que ce sont des mineurs on les floutte, puisque c'est la loi, en revanche, dès qu'ils sont majeurs on ne les floutte pas. C'est pour ça que les trois témoins que vous avez entendus hier n'étaient pas flouttés et, rassurez-vous, on respecte à la règle ces lois.

JMM : Merci Kossy pour votre...

Kossy : J'ai une autre question, très rapidement...

JMM : Oui, allez-y... Attendez, moi je voudrais juste compléter votre question dans un premier temps. Egalement dans le reportage qui se déroule en Afrique sur la guerre, on a vu les prisonniers de guerre qui étaient même nus et qui eux, n'étaient pas flouttés non plus, hors, normalement, quand ce sont des prisonniers de guerre, faut floutter leurs visages. Pourquoi est-ce que ça n'a pas été fait ?

LF : Effectivement, c'est une question que l'on a évoquée en visionnage la semaine dernière. On aurait peut-être du le faire.

JMM : Allez-y Kossy, je vous en prie.

Kossy : Moi je suis d'origine africaine, je suis africain et moi j'apprécie certains reportages qui sont passés, mais est-ce qu'ils pourraient passer aussi de temps en temps des choses un peu positives sur l'Afrique parce que vous avez souvent passé des choses dramatiques, je comprends, mais est-ce que vous ne pourriez pas trouver des idées de certaines choses qui marchent pour ne pas donner de l'Afrique uniquement des images d'un pays ou d'un continent où tout va si mal... ?

LF : Bien sûr. Nous malheureusement, c'est l'actualité qui prime, c'est-à-dire que nous ne faisons que suivre l'actualité, en tout cas, en essayant de la rendre la plus concrète possible. Donc voilà, on décide pas de faire des sujets positifs ou négatifs. L'actualité s'impose et on la traite.

JMM : Merci beaucoup Kossy pour votre question. On va terminer en disant un mot sur Voici. On vous a vu à la une de Voici, on va pas s'éterniser dessus...

LF : Non.

JMM : En revanche, un mot sur votre relation avec Thomas...

LF ??? :-))

JMM : Est-ce que vous n'avez pas le sentiment qu'en faisant des photos dans les magazines people vous avez ouvert la voie aux paparazzis, parce que vous posez pour Match, vous posez pour Gala aussi si je dis pas de bêtises donc... est-ce que c'est pas la "rançon de la gloire" entre guillemets ?

LF : Je sais pas, peut-être... peut-être. On a joué franc-jeu, dès le départ, avec les téléspectateurs de TF1 on a pas voulu... on a dit "voilà, on est marié, on travaille ensemble", c'était... mais limpide. Après, effectivement, dans le cadre de la promotion du *sept à huit* on a posé parce que, au départ, l'émission on la connaissait pas, elle n'existait pas, il fallait bien entre guillemets "parler de quelque chose", on a parlé du couple. Aujourd'hui, on estime que trois-quatre ans après le début du *sept à huit*, l'émission a plus besoin de nous pour assurer sa promotion.

JMM : Mais il vous arrive de poser encore aujourd'hui.

LF : Très peu... très peu. Sans doute trop déjà. Mais en même temps voilà, le public a aussi envie de nous voir, on a jamais posé avec nos enfants, on pose jamais chez nous... Ce sont des barrières que l'on essaie de dresser autour de notre vie intime et de notre vie privée. Il se trouve qu'il y a des magazines qui n'hésitent pas à piétiner cela d'une façon... je dirai pas scandaleuse, parce que le terme est trop fort, mais franchement c'est très bas. Nous on se défend, on va attaquer, on attaque évidemment le magazine en question. Je pensais vraiment pas que les gens comme nous... Les gens heureux n'ont pas d'histoires pour moi...

JMM : Oui, c'est ce que vous disiez... Dans le télé 7 jours vous avez dit "on fait le désespoir des journaux people, ils n'ont rien à se mettre sous la dent", vous les avez provoqués là...

LF : Non mais franchement, vous êtes en train de faire des pâtés de sable avec vos gamins sur la plage vous vous dites pas "y a un paparazzi planqué avec un téléobjectif" !

JMM : Mais vous savez que ça peut arriver, vous savez que vous êtes très médiatisée et que ça peut arriver...

LF : Oui mais on essaie d'avoir une vie normale justement, de donner à nos enfants une vie normale, de vivre comme tout le monde...

JMM : Et c'est pas possible... ?

LF : La preuve est qu'il faut faire attention mais je refuse de m'entourer... de me mettre dans une tour d'ivoire avec des gardes du corps, non, c'est pas comme ça...

JMM : Vous continuerez à aller sur la plage par exemple ?

LF : Mais bien sûr je continuerai ! Les gens aussi, c'est ça aussi une des leçons du succès du *sept à huit* parce qu'ils savent qu'on leur ressemble et qu'on vit comme eux, ça s'invente pas... On a 36 ans, on est des gens normaux, on pousse le caddie le samedi... et bien j'arrêterai pas pour autant.

JMM : Merci beaucoup Laurence Ferrari d'être venue en direct sur Europe 1 et d'avoir répondu aux questions des auditeurs sur toute votre actualité, qui est chargée, je rappelle : il y a *sept à huit*, il y a *vis ma vie*...

LF : Demain soir *vis ma vie* !

JMM : *Vis ma vie* demain soir...

LF : Ne loupez pas ça !

JMM : *Sept à huit* dimanche prochain...

LF : -))

JMM : ... et le *20 heures* ? Prochain remplacement vous savez ?

LF : Euh non je sais pas...

JMM : Pour les fêtes ?

LF : Oui peut-être... ;-))

JMM : Elle vous laisse quand la place ? ;-)

LF : Peut-être à Noël...

JMM, LF : -))

JMM : Merci beaucoup Laurence !